

JEANNE ADDED



« *Be Sensational* » - Sortie le 1^{er} Juin

Elle fut la révélation des Transmusicales de Rennes 2014. Concert de louanges des médias présents, tous à l'unisson. En effet, sa résidence à l'Aire Libre aura frappé les esprits.

En cinq soirs de live percutants, décochés en pleine tête, boostée par ses deux complices (Anne Pacey, batteuse en ébullition et Narumi Herisson, clavier de Tristesse Contemporaine) elle aura levé le voile sur une personnalité trop longtemps corsetée dans des univers trop polis.

Lors de ces furieux corps à corps, sa voix a éclaté, poignante et déterminée.

Mais avant d'en arriver là, Jeanne a suivi le parcours classique. Conservatoire, violoncelle, bande son des parents (Higelin, Klaus Nomi), la sienne (Prince, Led Zeppelin, Nirvana, Jeff Buckley) et puis bientôt le jazz «comme une récré».

En 2005, bardée de prix (CNSM, Royal Academy de Londres), elle passe «pro», se fait la main, ou plutôt la voix, avant de trouver la sienne. Elle fréquente aussi bien les premiers de la classe que les buissonniers du fond. Le violoncelliste Vincent Courtois et le pianiste Pierre de Bethmann, les grands anciens comme John Greaves ou le petit nouveau Julien Desprez. «J'ai dit oui à tout et à tous. Chacun de ces projets m'a nourrie, et puis un jour j'en ai eu marre.»

Changement de fréquence : «chanter autrement». Entendre pas poliment, pas justement. Le premier essai en ce sens sera Linnake, power trio qui la connecte au rock. «J'ai ressenti un rejet assez violent de la jolie voix que j'utilisais jusque là, d'où le cri et la musique qui va avec.» Elle entame sa mue de vocaliste à chanteuse, la nuance a toute son importance : elle prend la parole.

Dans ce chemin, elle en repasse par le solo pour gagner confiance. Il est l'heure de ne plus chanter la musique des autres, il est temps de se consacrer pleinement à l'écriture de la sienne. Elle prend alors le soin de prendre son temps, le temps de refuser d'autres opportunités. L'écriture lui demande du vide, «less is more», mieux qu'une formule, un cap à suivre pour aller à l'essence.

Ses mélodies, elle les soumet à Dan Levy, la moitié de The Dø, avec lesquels elle tourne en première partie en cet automne 2011. De la rencontre naît l'idée du disque et le désir de le faire ensemble.

Ce sera un long processus d'allers retours, la transformation aboutie de sa prise de parole. Impossible d'enregistrer en une semaine, son écriture évolue, s'étoffe au fil des mois, s'électronise, prend du corps dans les machines, pour former peu à peu un autoportrait sincère d'une personnalité aussi forte que fragile.

Moins de quarante minutes séparent «A War is Coming» de «Suddenly», l'ouverture et la fermeture d'un album qui frappe d'emblée. Dix chansons qui tracent les contours d'une artiste qui a trouvé sa place. «Je n'aime pas les fioritures, je voulais des gestes simples et compréhensibles. Ces chansons, elles m'ont fait du bien quand je les ai écrites, maintenant elles me font du bien quand je les chante.»

Sa voix y interroge, interpelle, s'élance, passe à l'action, entre pop électronique et post punk tellurique, ballade cinématique et fièvre rythmique. Une bouffée d'air frais à couper le souffle.

Elle y parle d'intime, de nous, s'adresse à tous. En anglais, ce qui lui permet de mettre un peu de distance. Pas mal de pudeur dans ce recueil aux tonalités sombres mais d'où jaillissent les rais de lumière.

Comme tous, elle doit composer avec le monde qui l'entoure, mais elle croit en les gens, cette variable d'ajustement qui peut encore être matière à enchantement.

«Be Sensational», comme une injonction dit-elle, sa façon de refuser les renoncements, d'avoir le courage d'être soi-même.

EN LIVE

27-02-15: ANNECY - Fest. Hors Pistes

13-03-15: LORIENT - Le Manège

17-03-15: LILLE - L'Aéronef

20-03-15: GENEVE (CH) - Le Chat Noir / LFSM

21-03-15: NIORT - Fest. Nouvelles Scènes

26-03-15: PARIS - Le Divan du Monde / LFSM

27-03-15: BREST - La Carène / LFSM

28-03-15: MAGNY LE HONGRE - File 7

29-03-15: LA DEFENSE - Fest. Chorus des Hauts de Seine

17-04-15: TOULON - Fest. Faveurs de Printemps

18-04-15: PARIS - Le Badaboum / Disquaire Day

28-04-15: BOURGES - Festival du Printemps de Bourges

14-05-15: BRIGHTON (UK) - Festival Great Escape

15-05-15: BRUXELLES (BE) - Festival Nuits Botaniques

20-05-15: AMIENS - La Lune des Pirates

21-05-15: CHATENAY-MALABRY - Pédiluve

25-05-15: CLERMONT-FERRAND - Festival Europavox

29-05-15: NANTES - Stéréolux / Festival Indigènes

01-06-15 : Casino de Paris prix Deezer Adami

05-06-15: SAINT MALO - La Nouvelle Vague

11-06-15: PARIS - LE 104

13-06-15: SETE - Théâtre de la Mer

21-06-15 : PARIS Fête de la musique / place de la République

01-07-15 : FESTIVAL DAYS OFF IN PARIS / Philharmonie

04-07-15: BELFORT - Festival Les Eurockéennes

08-07-15: LAUSANNE (CH) - Festival de la Cité

11-07-15: MONTS - Festival Terres du Son

14-07-15: LA ROCHELLE - Festival des Francofolies

16-07-15: SEDIERES - Festival De Sédières

17-07-15: PARIS - Festival Fnac Live

31-07-15: AULNOYE-AYMERIES - Festival Les Nuits Secrètes / Concerts Secrets

01-08-15: AULNOYE-AYMERIES - Festival Les Nuits Secrètes / Le Jardin

02-08-15: AULNOYE-AYMERIES - Festival Les Nuits Secrètes / Concerts Secrets

15-10-15 : NANCY- Festival Nancy Jazz Pulsations

29-08-15: LYON - Festival Woodstower

21-10-15: CAEN – Nordik Impact festival

Contact promo : naive 01 56 02 20 00

Presse : Corinne Stenneler cstenneler@naive.fr

Radios et télé : Marie Da Silva mdasilva@naive.fr

Web : Delphine Caurette delphine.caurette@webpromo.fr

Libération

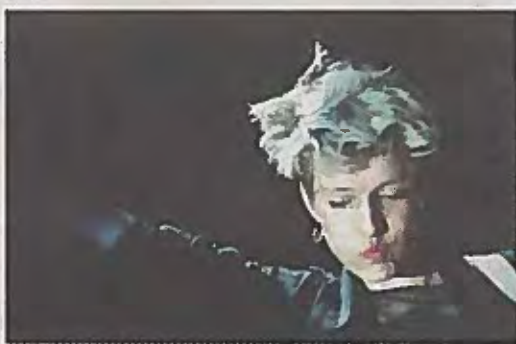
Alors qu'une partie de la gauche française a longtemps cru aux sirènes castristes, François Hollande arrive sur l'île au moment où elle cherche sa voie pour s'ouvrir aux capitaux étrangers.

NOTRE ENQUÊTE
À LA HAVANE, PAGES 2-6

Cuba L'ÎLE DE LA RÉUNION

Jeanne Added, du jazz à la pop, un coming out ébouriffant

«Be Sensationnal», premier album réussi de la Parisienne.
RENCONTRE, PAGES 26-27



JEAN-FRANÇOIS MONNIER / AFP

Le Burundi en pleine guerre civile

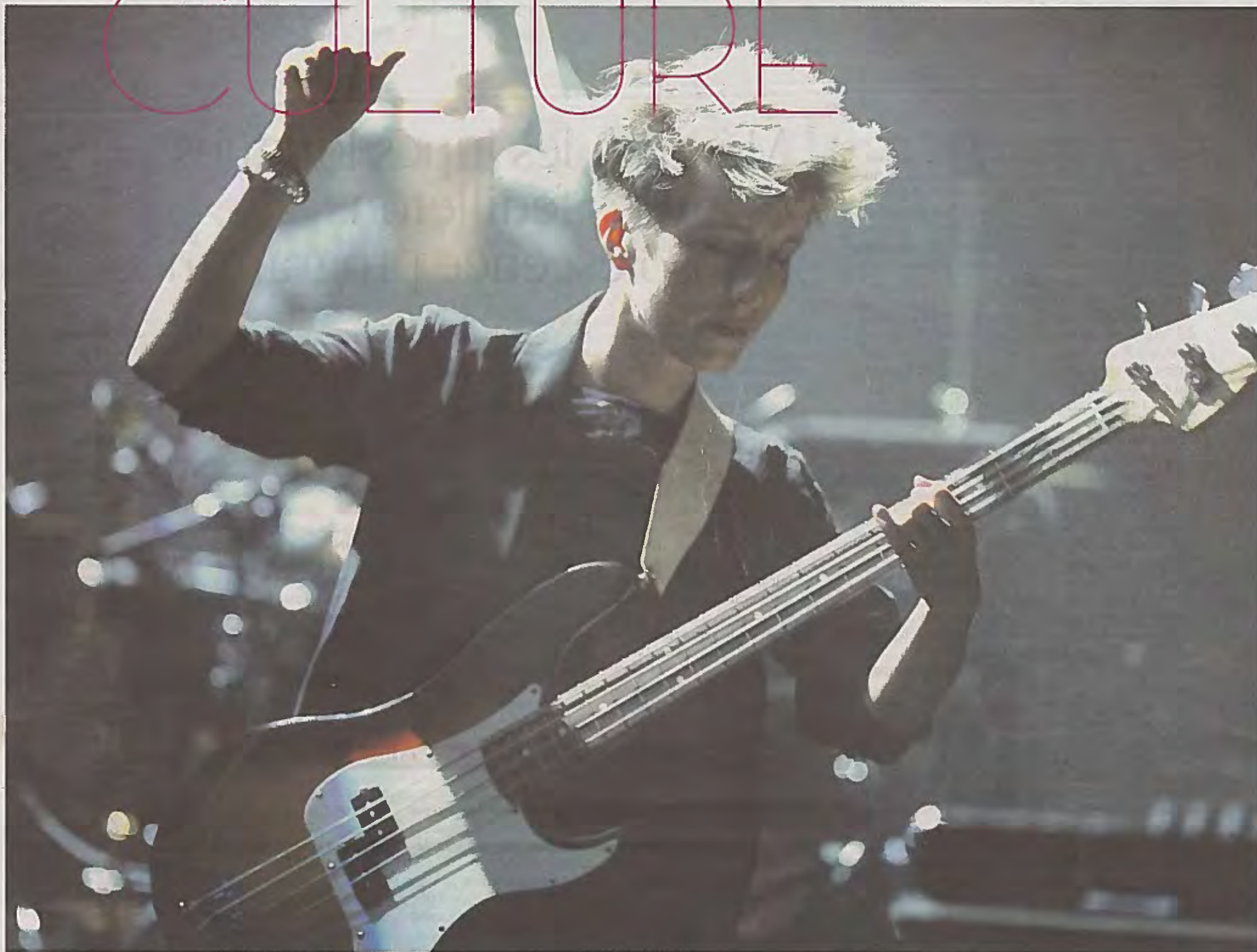
La police tire à balles réelles sur les opposants, de plus en plus nombreux, au président Nkurunziza.

REPORTAGE, PAGES 8-9

Evian-Thonon, la tête sous l'eau

Défait par Reims, le club de football savoyard a presque quitté la Ligue 1 ce week-end. Crépuscule de quatre années de survie miraculeuse dans l'élite.

ENQUÊTE, PAGES 20-21



Jeanne Added, matière à sensations

MUTANTE Passée par le classique et le jazz, la Parisienne affirme son caractère frondeur et sort début juin «Be Sensational», un premier album electro-pop ébouriffant.

Par GILLES RENAULT

Un tube. Un bon gros truc pop FM des années 80 ou 90, à la *Everybody's Got to Learn Sometime* qu'on continue de fredonner de génération en génération sans plus trop se soucier de savoir qui l'a un jour écrit et interprété (les Korgis, pour info). Voilà, en toute ingénuité, ce à quoi avoue aspirer la musicienne et chanteuse française Jeanne Added, nouvelle venue dans la catégorie meilleur espoir féminin déjà bien achalandée (cf. toutes les Christine and The Queen, Mesparrow, le Prince Milaou, Robi, Mina Tindle et Laetitia

Sheriff qui nous ravissent déjà) où, pourtant, elle pourrait se tailler un franc succès si l'on se fie à une durable rumeur corroborée par un premier album enfin disponible. Avec son titre telle une exhortation à l'excellence, *Be Sensational* ne ment pas.

«ABOUTISSEMENT». Car ceux qui l'ont déjà vue sur scène (entourée de la batteuse Anne Pacey et de Narumi Hérisson aux claviers) savent que la Parisienne – et Rémoise d'origine, «soulagée d'avoir quitté la Champagne juste après le bac» – n'est pas montée en première ligne pour faire de la figuration. C'est ainsi la nette impression qui

se dégageait de ses prestations live, aux dernières Transmusicales de Rennes, où elle jouait à l'Aire libre en fil rouge du festival, comme des quelques dates parisiennes plus récentes (au Divan du monde et au Badaboum, ainsi qu'une participation au spectacle *Wiebo*, de Philippe Decouflé, à la Philharmonie) où affluait un public averti à qui elle lançait en fin de set, tout sourire : «On va se revoir, hein ?»

Et comment ! A 34 ans, Jeanne Added n'a plus rien d'une nymphette et déjà beaucoup d'une artiste sinon accomplie, du moins aguerrie, abordant ses débuts relativement tardifs en solo avec une alternance «d'excitation et de gros

Aux Transmusicales,
le 3 décembre. PHOTO
JEAN-FRANÇOIS MONIER. AFP

coups de flip». Quand, au soleil printanier d'une terrasse de Pigalle, on lui demande de définir ses principaux traits de caractère, elle commence par regimber («c'est impudique de poser une telle question») avant de n'en mentionner qu'un, «le courage», aussitôt enveloppé d'une pirouette, «sachant qu'on ne parle ici que de musique et qu'on vit à Paris, en temps de paix, ce qui incite à relativiser les choses...» Mais quand même : «Qu'il s'agisse de désirs, d'envies et de la façon de les réaliser, tout a toujours été lent, chez moi. Je m'en suis d'ailleurs longtemps voulu, avant de finir par l'accepter et de me sentir bien mieux ainsi. En définitive, je pense que nous avons plus de force qu'on l'imagine et que les solutions

A 34 ans, Jeanne Added est déjà une artiste aguerrie, abordant ses débuts relativement tardifs en solo avec une alternance «d'excitation et de gros coups de flip».

sont généralement en nous-mêmes, à condition de parvenir à les identifier, ce qui peut prendre du temps. Mon disque sort à un âge qui ne correspond plus à plus la folie de la jeunesse, mais à l'aboutissement du cheminement nécessaire pour gagner la confiance et la volonté sans lesquelles je ne serais pas parvenue à le faire.» Afin de mettre les points sur les i, prévenons *Be Sensational* comme le décolifant coming-out electro-rock d'une artiste qui aurait pu largement s'accommoder de la reconnaissance qu'elle avait mis une dizaine d'années à se forger dans le milieu du jazz. C'est en effet à l'âge où la Pucelle a entendu des voix que notre Jeanne dark, «féministe comme tout le monde devrait l'être pour le bien-être de la société», est touchée par la grâce d'une seule, celle d'Abbey Lincoln, découverte en concert à 17 ans.

LYRISME. Elevée dans l'apprentissage du violoncelle et de la musique classique, elle bifurque alors vers le jazz. Passée par le Conservatoire national supérieur de Paris et la Royal Academy of Music de Londres, Jeanne Added affirme de la sorte un talent de vocaliste qui l'amène à côtoyer diverses pointures (John Greaves, Baptiste Trotignon, Pierre de Bethmann...) et, entre saxo et piano, à devenir l'égérie du groupe Yes Is a Pleasant Country. Tout en louant la «souplesse» du registre, les standards de Duke Ellington et les poèmes de E.E. Cummings ne suffisent cependant pas à rassasier la jeune femme, qui aspire à «un discours plus direct, compréhensible du plus grand nombre». Sa participation à un trio «post-grunge» confidentiel, Linnake, favorise alors la transition vers le rock, plus compatible – au risque de charrier quelques poncifs –, avec «l'énergie et l'envie de crier».

La consonance anglophone de son nom (d'origine juive algérienne) a beau suggérer le préterit, Added continue de regarder devant elle en décidant d'avancer enfin à découvert. Bye-bye la mèche brune qui tombe sur le front. Place à la coupe en pétard peroxydée qui la positionne dans la lignée d'une Anne Clark

(imprécatrice new wave anglaise des années 80) liftée par le lyrisme sombre des plus actuelles Nadine Shah ou Anna Calvi du même cru.

Mu par l'«impossibilité de partager l'écriture» et le rejet de cette voix «légère et jolie» lui ayant permis de trouver une place dans le circuit, *Be Sensational* va ainsi procéder d'un «besoin» dont le caractère viscéral transparaîtra dans l'urgence de titres sonnant parfois comme des slogans insurrectionnels – *A War Is Coming*, *Ready*, *Suddenly*, *Miss It All* (ce dernier au refrain étrangement proche, soit dit en passant, du *I Want to Travel* de Mesparrow)... Electro-pop roborative ou legs new wave fructifié avec diligence, Jeanne

Added a mis environ deux ans pour peaufiner une écriture au «format chanson envisagé tel une quête du *grail*». Au four et au moulin (paroles, musique, chant, basse, claviers), la Parisienne a toutefois su

s'ouvrir à quelques personnes, dont Dan Levy, la moitié de The Dø, rencontré par l'intermédiaire d'une amie commune, la musicienne Marielle Chatain (créditée sur scène au côté du duo franco-finlandais et en studio sur *Be Sensational*).

ASPIRATIONS. Accaparé par l'actualité de The Dø (entre autres), Dan Levy – dont on entendra très distinctement l'influence sur des compositions comme *It ou Back to Summer* – réalise le disque à ses heures perdues (*tire ci-contre*). Un *modus operandi* qui ne froisse pas Jeanne Added – au contraire, elle y voit une maturation en symbiose avec son goût de la lenteur. «On se retrouvait à la campagne environ deux jours tous les deux mois, ce qui nous condamnait à être efficaces, resitue-t-elle. J'écrivais sans préméditation, au fur et à mesure, des morceaux que je lui apportais au dernier moment. Certains étaient plus finis que d'autres et il intervenait de manière souvent instinctive, quasi animale.»

Un «geste vertigineux» conforme aux aspirations d'une chanteuse clamant son désir de réfuter les faux-fuyants, à l'instar de la «poésie simple et elliptique de Robert Walser», du discours «très premier degré» de l'acrobate Chloé Moglia sur sa relation à l'apesanteur, ou des «films de baston américains» qu'elle adore. Comme un saut dans le vide, volontiers terre à terre pourtant, dans sa manière d'évoquer l'idée «pragmatique d'être mieux payée pour jouer dans une salle rock bien remplie, plutôt que devant quelques personnes dans un piano bar». Et de tourner ainsi la page jazzy, sans clore pour autant le chapitre à tout jamais : «Pourquoi pas revenir un jour, lorsque je serai vieille, avec un big band ou un orchestre symphonique, si ça a un peu marché dans ma vie.» ◆

JEANNE ADDED
BE SENSATIONAL (Naïve).
Sortie le 1^{er} juin. En concert le 15 mai à Bruxelles (Nuits Botanique), le 20 à Amiens (80), le 25 à Clermont-Ferrand (63), le 29 à Nantes (44), le 5 juin à Saint-Malo (35), le 11 au CentQuatre, à Paris (XIX^e), le 13 à Sète (34)...

Dan Levy, moitié du duo The Dø et producteur de «Be Sensational», relate sa rencontre avec la musicienne et leur méthode de travail :

«Au début, on commence par se renifler, et puis le déclic se produit»

Actuellement en studio avec le jeune groupe français Las Aves, Dan Levy, la moitié du formidable duo The Dø, revient sur sa collaboration avec Jeanne Added. Travailler dans la durée a-t-il constitué une contrainte particulière ?

Je pense au contraire que c'était une bonne chose.

Jeanne, comme moi, avions besoin de temps. Je sentais que les choses devaient être réfléchies. Etant parallèlement très pris par la préparation du troisième album

de The Dø, nos retrouvailles me permettaient de m'aérer la tête.

Entretenez-vous dans votre démarche un rapport de force ?

Non, au contraire. Allant dans la même direction, nous nous encourageons mutuellement. Jeanne me disait : «Allez, viens ! On enregistre», et moi, je l'incitais à continuer à composer, à revoir telle ou telle structure qui me paraissait confuse. Quitte à devoir se faire violence. Je n'appartiens pas à cette catégorie de gens qui préconisent une attitude «cool» dans ce genre de contexte.

Jeanne Added évoque en vous une dimension quasi animale...

Ça n'est pas ainsi que je me vois en studio (il marque un temps de réflexion). Mais il y a peut-être un côté «sauvage» au sens où, si je crois avoir une bonne idée, je suis prêt à ne pas lâcher ma proie et à aller jusqu'au bout pour libérer toute l'énergie créatrice nécessaire. Dans ce

type de relation, au début, on commence toujours par se renifler, et puis survient ce moment que j'adore où se produit le déclic.

Existait-il une quelconque porosité entre votre travail pour The Dø et celui pour Jeanne Added ?

Non, car l'approche n'était pas la même. Avec Olivia, c'est vraiment notre musi-

que, appréhendée sur un mode que je qualifierais d'à la fois plus compliqué et plus naturel. Pour Jeanne, ma fonction consistait plus à être à l'écoute, ouvrir

des portes, discuter de la direction artistique.

Réaliser un disque ou un film n'a pas du tout la même signification et, à l'arrivée, il s'agit bien de sa musique, à laquelle je suis d'autant plus ravi d'avoir participé que c'est moi qui l'ai souhaité, depuis ce jour de 2011 où j'ai pris une grosse claque en l'entendant en voiture, à la radio. La voix était extraordinaire, sur une ligne très simple. Il me semblait que tout était là... et que tout restait à faire, un peu comme du noir et blanc qu'on voudrait colo-

riser. Dès lors, j'ai proposé de l'aider. Elle a commencé par décliner, peut-être par crainte que je m'accapare le truc. Jusqu'au moment où elle est revenue vers moi. Nous avons enregistré *A War Is Coming* en vingt-quatre heures et c'était parti.

Vous êtes de plus en plus sollicité comme producteur...

A la base, je ne suis pas du tout un artiste de scène, mais bien de studio, et mon emploi du temps a longtemps été rempli de commandes pour le cinéma, le théâtre ou la danse contemporaine. C'est vrai que je reçois de plus en plus de propositions pour des groupes, mais mon moteur reste la notion de prise de risque et de mise en danger, ce qui renvoie peut-être à ce côté «animal». Il n'y a rien de plus excitant – et d'ailleurs, les deux projets dans lesquels je me suis lancé n'étaient même pas signés à l'époque par des maisons de disques.

Mais dès l'instant que j'y crois, que je ressens ce besoin impérieux de me lancer... Que ça marche ou pas, ce qu'on entreprendra ensemble va changer notre vie, au moins sur le plan artistique, et ça n'est pas rien !

Recueilli par G.R.



ALICE MOTTE

INTERVIEW

athénée • théâtre Louis Jouvet

lohengrin

avenida de los incas

3518

opéra et livret de Salvatore Sciarrino d'après la nouvelle de Jules Laforgue

opéra et livret de Fernando Fiszbein

direction musicale Maxime Pascal mise en scène Jacques Osinski Le Balcon 19-23 mai 2015 01 53 05 19 19 athénée-theatre.com



CUJNURIE

LA guerre est déclara-
rée ? Avec l'impla-
cable « A War Is Coming », qui
possède quelque chose de la
grâce et de la sourde urgence
d'un hymne des Clash (« The
Magnificent Seven »), Jeanne
Added, 34 ans, Rémoise d'origine
algérienne, fait acte de résistance
contre la médiocrité. Subli-
mement maîtrisée, sa voix est
agrémentée de puissantes har-
monies, tempo martial, touches
sombres de synthés. Chanteuse
et violoncelliste de formation
classique et jazz, elle offre, dans
son premier EP, de petits
condensés d'époque, qui flirtent
avec la pop, le post-punk et l'élec-
tro. « Venant d'un jazz plutôt
cérébral, j'avais envie d'un rap-
port plus impliqué avec le public,
dit-elle. J'ai toujours aimé l'éner-
gie, les hurlements, la danse,
Prince, Nirvana et Janis Joplin. »
Des références imparables, voilà
la valeur ajoutée de Jeanne
Added. FLORENCE TREDEZ



« A War Is Coming » (EP, Naïve).
Le 26 mars au Divan du monde,
Paris-B8, pour le festival
Les femmes s'en mêlent.

COUP DE CŒUR

JEANNE DARK

La révélation
Jeanne Added.



Harold Luban

Jeanne Added

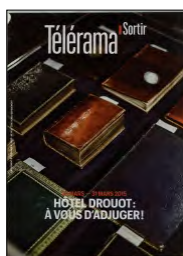
Violoncelliste, elle a fait ses gammes dans le jazz avant d'emprunter une voie rock explosive.

A 34 ans, Jeanne Added a une tête à avoir été biberonnée au rock. C'est pourtant un violoncelle et non une guitare électrique qu'on lui a collé entre les mains à l'âge de 7 ans. Son parcours est prestigieux : la Rémoise est passée par le Conservatoire national supérieur de Paris et la Royal Academy of Music de Londres. En 2005, elle décide d'envoyer valser le jazz pour la voie(x) du rock. En 2011, elle chante

les poètes anglais sur un premier ep, puis tourne avec The Dø. Avec Dan Levy, moitié du duo, naît l'idée d'un premier album. Les allers-retours durent des mois : elle écrit les paroles (*"en anglais, pour mettre de la pudeur"*) et compose, il arrange. *"J'ai suivi la prosodie des mots."* Son premier single, *A War Is Coming*, est une furie post-punk, sombre et explosive. En attendant l'album, Jeanne Added renfilera ses habits d'interprète pour

reprendre du Bowie dans un spectacle de Philippe Decouflé. *"Ça promet d'être un grand bazar !"*, lâche-t-elle, sourire aux lèvres, avant de confier *"ne pas aimer les vacances"* par *"angoisse de ne plus être dans l'action"*. **Carole Boinet**

ep Jeanne Added (Naïve)
jeanneadded.com
voir *Wiebo* de Philippe Decouflé,
du 3 au 8 mars à la Philharmonie de Paris



Têtes d'affiche



Gros plan

VOIX DE TRAVERSE

« Je refuse l'image de la chanteuse de jazz sensuelle, la "bonasse" qui minaude »

Formée au chant lyrique, Jeanne Added s'est échappée du jazz pour frayer avec une pop électronique qui séduit et désarçonne.

« J'ai les cheveux courts et je m'habille en noir. Alors, les gens me demandent souvent si je suis lesbienne. »

Un air de défi perce dans ses yeux clairs. Et une pointe d'espièglerie, aussi. Jeanne Added, 34 ans, 1,55 m à tout casser, cheveux coiffés en pétard façon new wave-punk, n'aime rien tant que s'amuser à déstabiliser son intervieweur. Et c'est ainsi qu'on s'est senti la première fois



1980

Naissance à Reims.

2001

Entrée, pour quatre ans, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

2008

Premier concert en solo au festival Val de Jazz.

2011

Assure la première partie de la tournée de The Dø.

2014

Cinq concerts, à guichets fermés, aux Trans Musicales de Rennes.

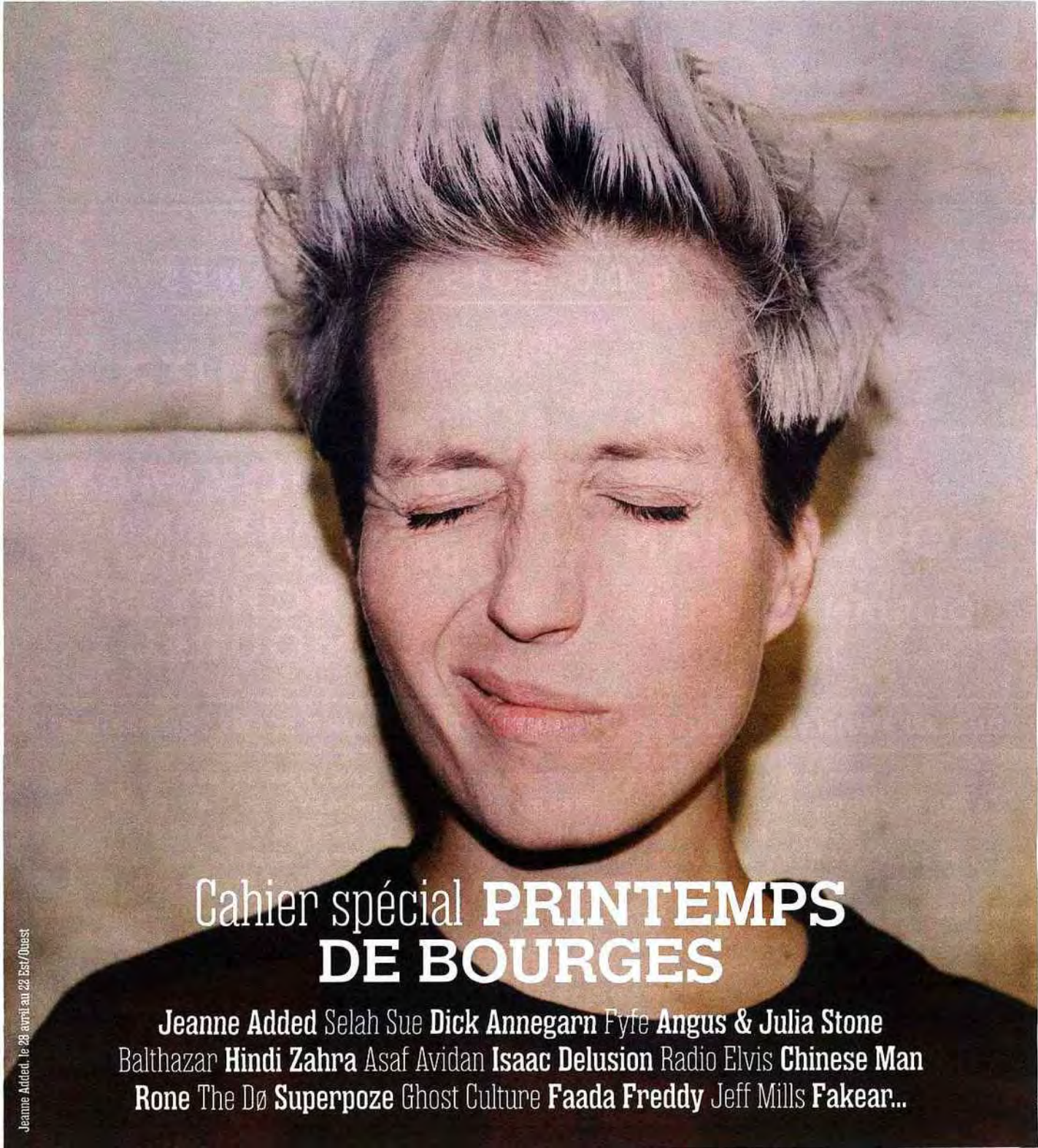
qu'on l'a vue sur scène : déstabilisé. Longtemps qu'on n'avait entendu une voix si « technique », déterminée, émouvante. A tel point qu'on est ressorti de son concert aux Trans Musicales de Rennes avec la sensation d'avoir été plongé dans un bain d'eau glacée. Dans le circuit bien balisé et « propre » de la pop française, on n'a pas l'habitude de tant de force, d'engagement... Pop ?

Dans une autre vie, Jeanne Added fut la chanteuse-interprète que s'arrachait le gotha du jazz. Elle fut en quelque sorte « dressée » pour cela. Visez le CV : l'apprentissage du chant lyrique et du violoncelle au conservatoire de Reims – « *une ville d'où je suis partie en courant* » ; le Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris, section jazz ; la prestigieuse Royal Academy of Music de Londres... « *Pendant dix ans, j'ai évolué dans le milieu du jazz, où il y a de formidables musiciens. Mais je n'étais qu'interprète. Et puis, je refuse l'image de la chanteuse de jazz sensuelle, la "bonasse" qui minaude. Je ne me compare surtout pas à elle, mais j'aime beaucoup Abbey Lincoln : elle avait une carrière toute tracée de pin-up du jazz. Elle s'est rebellée. Elle a choisi de faire dérailler son chant.* »

Sur la scène jazz, Jeanne Added chantait avec sa voix de tête. Aujourd'hui, elle puise dans sa poitrine ses chansons sombres, cold wave à soudures techno, si l'on veut, mais emplies d'espoir. Ses textes évoquent la guerre qui vient (*A War Is Coming*), la possibilité d'un ciel clair (*Look At Them*)... Car, chez elle, l'éclaircie n'est jamais loin. Et son répertoire intense sait aussi faire place à de belles et douces ballades pop. Dan Levy, moitié de The Dø, et arrangeur doué, l'a aidée à accoucher de son premier album, *Be Sensational*, à paraître le 1^{er} juin : « *J'avais des envies de tempo, de mouvements, de voix, mais je ne voulais pas m'enfermer dans un style. D'un coup, avec Dan, je me suis retrouvée au diapason.* » Sur scène aussi, la chanteuse a su bien s'entourer : Narumi Hérisson, vue dans Telepopmusik ou Tristesse Contemporaine, est aux synthés et boucles électro. Anne Pacey, frappe économe et bondissante, à la batterie. « *Mon disque ne parle que de cela : sortir de soi, de chez soi, faire un pas vers les autres. Ce n'est pas facile. Donc, pour les concerts, j'ai choisi d'être entourée de filles, avec qui je me sentirais en confiance. Et puis, on ne voit pas tant de musiciennes sur la scène rock.* » — **Erwan Perron**

Le 26 mars à Paris, 19h | Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, 18^e | 01 40 05 06 99 | Festival Les femmes s'en mêlent | Avec LFSM, Robi | 18 €

Le 29 mars, 15h30 | Parvis de la Défense, Puteaux (92) | Festival Chorus des Hauts-de-Seine | Avec Guillaume Perret | Entrée libre.



Cahier spécial **PRINTEMPS
DE BOURGES**

Jeanne Added Selah Sue Dick Annegarn Fyfe Angus & Julia Stone
Balthazar Hindi Zahra Asaf Avidan Isaac Delusion Radio Elvis Chinese Man
Rone The Dø Superpoze Ghost Culture Faada Freddy Jeff Mills Fakear...

Jeanne Added, le 28 avril au 22 Est/Ouest

Photo: Manuel Lathu



cold pop, synth wave

SR Krebs

Voilà que Sarah Rebecca Krebs entame une troisième vie. Un premier acte la voyait, guitare en bandoulière, écumer les petits lieux de la scène folk moderne de San Francisco. Puis on retrouve sa trace à Paris en 2011, tenant la voix d'un hit électro-pop des Français de Slove : *Flash*. Des sonorités nouvelles qui lui ont sans doute donné le goût de passer de la guitare aux machines... et de voler de ses propres ailes. Quoi qu'il en soit, son *Grey Skies* EP (quatre titres) la montre très à son aise dans un registre pop, sur fond d'une électronique de rafraîchissement à glaciale.

Paraît-il qu'elle se rappellerait là aux bons souvenirs d'une adolescence dédiée à explorer des disques cold wave. Du coup, on lui trouve un petit air de famille musicale avec Zola Jesus, C.A.R. ou Nadine Shah. A cela près que SR Krebs du Mississippi, qui chantait le gospel avant même de savoir lire, dispose d'une palette vocale aux multiples couleurs. A suivre.

Mardi 28 à partir de 17 h 30 sur la Scène Pression Live.

SR Krebs Photo Chloé Nicoua



vocal

Faada Freddy

Jusqu'à ce que son premier album solo ne sorte il y a quelques semaines, c'était sur la seule base d'un EP quatre titres sorti en digital que Faada Freddy remplissait les salles de concert depuis des mois. S'il a déjà connu un succès mondial avec son groupe de rap Daara J, alignant premières parties et collaborations prestigieuses (Mos Def, Damon Albarn...), le voilà donc dans une échappée belle.

Moderne et hors du temps comme son costume de scène, inspiré des années 30, *The Gospel Journey* offre la réinterprétation de titres de tous styles, sans instruments, mais avec des voix et des percussions corporelles. Reste qu'il est encore plus bluffant de le voir sur scène, ses concerts offrant toujours d'incroyables moments de partage avec le public.

Mardi 28 à 20 h à l'Auditorium.

hommage

"Autour de Nina"

La grande chanteuse de jazz et de blues nous a quittés en 2003 après une existence tumultueuse qui l'a menée de l'Amérique de la ségrégation à la tranquille France. Pianiste, chanteuse, Nina Simone aurait aimé être une concertiste classique, mais dut renoncer à son rêve à cause de sa couleur de peau, se recentrant sur le jazz et la soul qu'elle méprisait, mais où elle s'illustra brillamment. La musicienne combative et engagée a enregistré de nombreux classiques, *Sinnerman*, *Four Women*, *My Baby Just Cares For Me*, des versions de *Strange Fruit* et de *Ne me quitte pas*, montrant dans ses interprétations une sensibilité douloureuse.

Depuis, de nombreux hommages célèbrent celle que l'on appelle désormais "Nina" à travers des concerts et des albums comme *Autour de Nina*. Le Printemps de Bourges a décidé lui aussi de



réunir sur scène la plupart des interprètes qui y ont participé — Camélia Jordana, Camille, Hugh Coltman, Yael Naim, Hindi Zahra, Ben l'Oncle Soul, Sandra Nkake, Sly Johnson, Lianne La Havas, et les musiciens du conservatoire de Bourges —, afin de ranimer le souvenir brûlant d'une grande artiste. Nina Simone aura été une vivante volcanique, et une disparue tout aussi turbulente.

Mardi 28 à 20 h 30 au Palais d'Auron.

électro-rock

Jeanne Added

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jeanne Added, âgée de 34 ans, native de Reims, sait se faire désirer. Un single, *A War Is Coming*, puis un EP de trois titres, auquel a participé Dan Levy du groupe The Dø, nous a mis l'eau à la bouche en attendant la sortie de son premier album, *Be Sensational*, en juin prochain. C'est un peu frustrant, mais cette stratégie ajoute à l'excitation du concert à venir. Car le morceau *A War Is Coming* nous laisse augurer du style de cette artiste amatrice de jazz, violoncelliste de formation, mais résolument passée dans l'autre camp.

On y entend un post-punk de fin du monde, sans être trop bruyant,



Jeanne Added Photo Marikol Labana

baigné d'un lyrisme solaire. Les autres titres sont différents, montrant la diversité des morceaux très percuteurs de Jeanne qui chante en anglais et ne cesse d'impressionner. Une révélation, d'ailleurs récompensée par le jury professionnel (dont A Nous Paris faisait partie) du dernier Prix Deezer-Adami.

Mardi 28 à 21 h au 22 Est/Ouest.

chanson, rock

Radio Elvis

Une part de mystère enrobe Radio Elvis. Mais le chanteur et guitariste laisse apparaître des indices. Les anneaux dans l'oreille gauche évoquent le Bertrand Cantat des débuts (*Demande à la poussière*). La marinière pourrait être un clin d'œil à un grand frère de la pop : Étienne Daho. Et après lui, Dominique A, auquel on pense souvent à l'écoute de *La Traversée*. Enfin, les lunettes en écaille donnent au jeune homme un petit air de Morrissey... Soit des guitares et des lettres. Ce que l'intéressé confirme à demi-mot : « *Enfants, nous grandissons au large de tout. Nous n'avions pas encore de but mais nous savions qu'il nous faudrait tout quitter. (...) Nous n'avions pas vraiment connu les années 80 mais nous gardions quelques traces d'Orchestre Rouge ou de Marquis de Sade. Nous n'avions jamais vu Manchester mais nous connaissions sa musique et ça aussi ça nous exaltait. Nous étions seuls et pourtant des*

continents entiers vacillaient sous nos peaux. » Prometteur. Mercredi 29 à partir de 12 h 30 au 22 Est/Ouest.

pop, electronica

Isaac Delusion

En trois chansons de haut vol — *Midnight Sun, Early Morning* et *She Pretends* —, Isaac Delusion a mis dans le mille. Après un album remarqué, ces Parisiens qui visent une musique toujours plus « fluide », selon leur propre expression, enchaînent aujourd'hui les concerts en France et à l'étranger. Jusqu'à figurer en haut de l'affiche d'un premier Olympia cet hiver... On aime cette pop contemporaine qui rêve en très grand, dans le sillage d'Air et de Phoenix, et portée par une voix haute perchée. Touchant, remuant et agrémenté d'un joli travail vidéo, le concert vire au spectacle total.

Mercredi 29 à 19 h au W.

électro

Superpoze

Après l'annulation du groupe sud-africain Fantasma, le Printemps de Bourges a appelé Superpoze à la rescousse, et personne ne va s'en plaindre, tant le talent du producteur caennais éclate depuis quelques années. Son maxi *Iceland Sound* et ses « récréations » avec Stwo et Adrien de Concrete Knives (avec qui il forme Kuage) l'ont placé en tête de file de l'électro mélodique française, aux côtés de Thylacine ou Fakear. Superpoze sort ces jours-ci son second album solo, *Overseas* : un disque composé au piano, assorti de vocals vaporeux, de beats électroniques et de montées grandiloquentes au sein d'un spectre sonore qui semble infini.

Mercredi 29 à partir de 21 h au 22 Est/Ouest.

Radio Elvis
Photo Nicolas Segois



Isaac Delusion Photo Valentin Boudet



The Dø Photo Arthur Le Pol

électro

Ghost Culture

La carrière d'un musicien se résume parfois à peu de chose. Un hasard, un petit mensonge, et voilà comme Ghost Culture a sorti un des disques les plus remarquables de ce début d'année (intitulé *Ghost Culture* aussi). Il fait fructifier sa rencontre fortuite avec Daniel Avery en s'inventant des compétences de studio, au point de bosser sur *Drone Logic*, le dernier album du producteur de house. Là, il tombe sur un vieux synthétiseur Korg, et c'est la révélation : « *J'avais des chansons et des mélodies dans ma tête, et puis j'ai entendu le son qui sortait de ce synthé... Je lui dois beaucoup.* » Il bosse ses morceaux (il cite New Order comme influence et compose des titres qui rappellent Depeche Mode), que Daniel Avery s'empresse de faire écouter à Erol Alkan, le patron du label Phantasy.

Tout ça si discrètement qu'il entend un jour le célèbre producteur Andrew Weatherall encenser « *ce type, Ghost Culture* ». « *Il n'avait pas réalisé que c'était moi !* » Plus songwriter que producteur, Ghost Culture est tombé sur le label idoïne avec Phantasy, qui fait le grand écart entre la pop de Connan Mockasin et la techno de Boys Noize. Crooner sanglé à son synthétiseur, le Londonien ne voit la vie qu'en live : « *J'en ai assez de voir des types derrière leur écran sur scène, c'est décourageant. Quand je joue, il n'y a rien devant moi. C'est une vraie performance.* » Parfait pour le dernier soir du festival.

Mercredi 29 à partir de 21 h au 22.

pop

The Dø

Pour leur troisième album, lassés du train-train pop/folk et du ronron des guitares, Olivia Merilahti et Dan Levy jettent leur dévolu sur des sonorités futuristes, à base de synthétiseurs et de rythmes syncopés. Shake Shook Shaken s'est avancé avec deux singles conquérants, *Keep Your Lips Sealed* et *Miracles (Back in Time)* : énergie tribale et pulsation de la machine. The Dø fait en quelque sorte son OK Computer.

Ou, plutôt, laisse libre court à ses élans pop après avoir écouté, à forte dose, du hip hop, de la musique de club, voire de la techno brutale. D'où une musique sans fioritures ni enjolivements, qui va droit au but : la mélodie. Et la voix d'Olivia, perçante et addictive, assure le transport, de bout en bout, de l'odyssée spatiale.

Mercredi 29 à 21 h 20 au W.



LONGUEUR D'ONDES
sur la même

JEANNE ADDED

LE SACRE DU PRINTEMPS

LE DÉTONATEUR MUSICAL

N°75 - PRINTEMPS 2015
GRATUIT

⊕ BABX • AUDRIEL • FANCY • PUNGLE LIONS • FAADA FREDDY • LOUIS-JEAN CORMIER
ENQUÊTE : VERS LA PRIVATISATION DES FESTIVALS ? • LAS AVES • 3SOMESISTERS...



EN COUV

JEANNE ADDED

le sacre du Printemps

Un temps présentée comme l'un des plus beaux espoirs du jazz français, elle a frappé d'estoc et de taille les dernières Trans Musicales de Rennes, tombées sous son énergie rock et ses prouesses vocales. Le 1er juin sort *Be sensational*, son premier album. Tranchant, battant, étincelant comme un cœur sous l'armure.

SYLVAIN DÉPÉE | ROCH ARMANDO, MARYLÈNE EYTIER

Des yeux aussi bleus qu'un ciel d'acier, un panache platine ébouriffé et bien sûr, comme toutes les grandes, un petit gabarit. À 34 ans, la Rémoise Jeanne Added s'apprête à rentrer de la plus belle des manières sur la scène française : sabre au clair, presque par éfraction. Violoncelliste, formée au chant lyrique, passée par le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et la Royal Academy de Londres, elle s'est mise pendant près d'une décennie, au service de différents projets jazz. Ceux des autres. Puis, les siens avec le No Sugar Added Quintet et le trio Yes Is A Pleasant Country. Mais, vers 2010, avec Linnake ("forteresse" en finnois), groupe post-grunge qu'elle forme avec le batteur Sébastien Brun et le guitariste Julien Desprez, elle commence à donner des coups de pied dans sa chrysalide. "Quand je me suis enfin posée la question de savoir quelle musique je voulais vraiment chanter, j'ai ressenti un violent rejet de la jolie voix, posée et juste, que j'utilisais jusque-là." Armée de sa basse électrique, elle se met à hurler et à strider pendant les concerts. Sa voix se salit, s'écriche, s'éprouve et se réchauffe dans une musique viscérale, puissante, débridée. "Enregistrer ce premier album, ce n'était pas une rupture, plutôt le fruit d'un long murissement. Je chantais la musique des autres depuis quinze ans. Je ne décidais pas du matériau que j'allais défendre. J'en ai eu marre. En plus, le jazz contemporain reste assez précis et contrôlé tant d'un point de vue des lignes mélodiques que de l'écriture rythmique. J'ai eu besoin de casser tout ça. J'ai réduit ma tessiture ; j'ai simplifié les mélodies et les rythmes jusqu'à l'os. J'avais besoin d'être dans la pure énergie. J'avais besoin d'une musique plus immédiate. Comme un surgissement intérieur. Il

fallait que ça soit à la fois moins contrôlé et très fluide. Il me fallait une musique qui se déverse comme de la lave."

Fin 2013, elle saute le pas. Elle soumet ses premières démos "extrêmement minimales" à Dan Levy, la moitié de The Dø, dont elle a assuré plusieurs premières parties pendant la tournée *Both ways open jaws*. L'accord se fait

« La guerre est à mener essentiellement contre soi, contre ses résignations et ses peurs. »

instinctivement : il s'occupera des arrangements et de la réalisation. S'ensuit un long processus d'allers-retours. Dès que la création de *Shake shook shaken* le leur permet, ils enregistrent à la campagne. Deux jours ici, trois là, arrachés à leurs agendas bien remplis. "Dan m'a poussée à écouter mon écriture, ses évolutions au fil des mois, comment elle bougeait et se transformait. Au départ, je m'étais auto-

risée pas mal de lâcher-prise sur les premières démos. Mais, il a fallu recadrer un peu pour rentrer dans les clous des ordinateurs. Il y avait un canevas assez strict avec lequel il a fallu finalement jouer. Ça a été parfois difficile, je dois l'avouer. Il a fallu se battre. Étrangement, alors que j'avais décidé de m'affranchir du jazz et de sa précision, ça m'a appris une concision nouvelle, une autre précision."

Moins de quarante minutes séparent *A war is coming* et *Suddenly*, ouverture et fermeture de ce premier album qui plonge au cœur de la nuit, celle où les armes et les complots s'aiguisent avant l'aube, celle où les confidences semblent plus aisées, celle où la force et la fragilité dansent le temps d'une trêve. "J'ai failli l'intituler *Night-born*, comme le recueil de nouvelles de Jack London (La fille de la nuit, en français, ndlr). Cet album



est en effet très nocturne. Je l'ai écrit à une période où je vivais beaucoup la nuit. C'est un moment de vie où on se regarde moins faire, où on s'autorise plus, où on se juge peut-être moins. La nuit libère. Paradoxalement, la nuit m'a permis d'avoir moins peur." Car *Be sensational* est un album de combat, une pudeur en cuirasse. Entre déclaration d'amour et déclaration de guerre. À soi, à l'autre. Aux autres. "Ces chansons disent la foi que j'ai en nous tous, la foi que j'ai dans le pouvoir que nous avons collectivement. Je pense que nous avons du pouvoir et que l'on essaie de nous faire croire que nous n'en avons pas. Si ces chansons sont une déclaration d'amour, c'est alors à notre force. La guerre est à mener essentiellement contre soi, contre ses résignations et ses peurs. Il faut mener cette guerre intérieure pour retrouver notre pouvoir, ce pouvoir d'être au monde et de vivre ensemble." Dix chansons comme autant de chants de bataille, de théâtres d'opérations. Les drames s'y écrivent entre l'acier des armes et l'or des passions. Les appétits et les craintes s'y fracassent dans une âpre fièvre rythmique. Les désirs y percent les armures. Ici, la nuit est une veillée d'armes shakespearienne. "Les claviers, un rythme, l'entrée d'une caisse claire, l'apparition d'une mélodie, sa disparition, le texte... chacun de ces éléments a des fonctions et des effets sur l'auditeur, mais aussi sur l'instrumentiste. L'organisation, l'agencement de tous ces éléments créent de la tension, ou du relâchement, ou un sentiment de fluidité, de continuité ou de rupture. Tout ceci procède d'une mise en scène, si on veut. Mais, c'est surtout ma manière de composer. Tous ces éléments ont un impact. Faire entrer une caisse claire sur un afterbeat, ça produit un effet : les spectateurs le ressentent physiquement - moi aussi d'ailleurs puisque je me mets à danser. Il faut pouvoir jouer et jongler avec tous ces éléments, les faire apparaître et disparaître." Pendant plus d'un an et demi, Jeanne Added se fait violence, défaisant les uns après les autres, doutes et appréhensions. "Écrire ces chansons, faire cet album, l'enregistrer, après toutes ces années, ça n'a pas été rien pour moi. J'ai eu besoin de tout cet attirail pour que ça sorte. Et c'est assez flippant de se dire que je m'expose pour la première fois, que je suis en première ligne, maintenant. Mais, au-delà de l'album, le véritable endroit où tout se joue vraiment, ce sont les concerts. C'est là où se nouent l'échange et la rencontre, là où les retours sont les plus forts. Je ne peux plus rien changer à l'album. En revanche, sur scène, là, j'ai encore du pouvoir !" C'est d'ailleurs peu dire que sur scène,



elle règne. Elle y est comme en son royaume. *"Je m'y sens différente. Quand tout se passe bien, c'est comme si tout s'alignait en moi, comme si toutes les strates qui me constituent prenaient sens. Alors, tout sort sans difficulté ni obstacle. Je recherche cet alignement quand je monte sur scène. C'est alors un plaisir fou. C'est un moment que j'adore parce que l'on ne se regarde plus, parce que l'on est complètement présent, dans l'instant de musique. On fait alors totalement corps avec les notes, le son, la musique, le mouvement, l'interprétation des notes, du sens... Tout existe pleinement et plus rien n'existe, en fait. Dans ces moments-là, l'analyse n'existe plus : il n'y a plus que la musique ! Quand ces moments adviennent, c'est très précieux. C'est pour ces moments-là que je fais ce métier."*

Pour défendre *Be sensational*, cette âme batailleuse s'est entourée de deux fines lames : la tumultueuse batteuse Anne Paceo (Rhoda Scott, China Moses, Mélissa Laveaux) et Narumi Hérisson, la claviériste du groupe Tristesse Contemporaine. *"Pendant dix ans, j'ai joué exclusivement avec des hommes. C'est sans doute là un contrepied. Mais surtout, ces chansons étant le fruit d'une expression très personnelle, j'avais besoin d'un entre-soi. J'avais besoin que ces chansons soient portées par des femmes. Dès la genèse de l'album, j'avais posé cette envie. C'était trop intime pour être joué par des hommes. J'avais besoin d'un cocon. Je ne voulais pas avoir à gérer les différences de genre, en plus d'avoir à gérer les premiers pas sur scène de ces chansons si personnelles. Je n'ai pas voulu de cette tension supplémentaire. Par ailleurs, je me sens moins concernée quand je vois des*

concerts entiers avec uniquement des hommes sur scène. À un moment donné, je me dis qu'il manque quelque chose, vraiment - une bonne moitié de l'humanité. Je me dis que ça doit faire du bien à beaucoup de monde, de voir un trio de femmes sur scène." Les yeux serrés comme des poings, dévisageant la terre, ou grands ouverts vers les étoiles, dans un geste désaltéré d'apaisement, Jeanne Added est sur scène, une sensation. Pas un phénomène de mode, non. Une sensation en soi. Un arc électrique le long de l'échine. Comme Nossfell. L'un comme l'autre ajoutent à la vie une couleur singulière, une lumière propre. Pour le Disquaire Day, ils ont d'ailleurs enregistré deux titres ensemble : *Alive* et *Vivant*. Bon résumé de leur engagement pour la musique, y compris physique. Autres points communs : la danse et Philippe Decouflé. Le chorégraphe a embauché Nossfell pour ses dernières créations *Octopus* et *Contact*, et mis en scène la jeune chanteuse dans un récent hommage à David Bowie. *"La danse est un mode d'expression qui me convient parfaitement. Parce qu'il faut savoir s'abandonner, s'oublier, se délester des pensées et des sentiments. Le chant, c'est d'abord du corps - d'ailleurs, mon premier professeur de chant, à Reims, était un ancien danseur contemporain. Il ne faut pas oublier que n'importe quel mec qui chantonne se met naturellement à danser. Regardez Mick Jagger : il n'arrête pas de se déhancher ! C'est normal d'utiliser son corps quand on chante. D'ailleurs, si je pouvais faire autre chose, je crois que j'aimerais danser en chantant, carrément dans un spectacle chorégraphique, une sorte de revue..."* Jeanne Added ou le défi perpétuel. ■



"BE SENSATIONAL"

Naïve

Entre 1827 et 1846, comme autant d'étoiles et de grâces magnétiques arrachées à sa nuit intérieure, Chopin a composé vingt-et-une nocturnes. Pour *Be sensational*, Jeanne Added en a écrit dix. Rien de lugubre, ni de crépusculaire. Bien au contraire. Ces audacieux hymnes batailleurs, servis par une voix à couper le souffle, chantés en anglais par pudeur, chevauchent, bride sur le cou, entre pop crépitante (*Back to summer*), fièvre post-punk (*A war is coming*) et Te Deum électro (*Night shame pride*). Écrites à l'os, ces chansons d'amour, qui avancent en armure, fières et enragées, tiennent plus du coup de maître que du coup d'essai. Leur front n'attend que le couronnement.





La Culture
Actus

liberté - آزادی Azadi - liberté - آزادی
liberté - آزادی Azadi - liberté - آزادی
liberté - آزادی Azadi - liberté - آزادی

READY-MADE
Ma trace dans Styles par... Saïdeh Pakravan

Avec *Azadi**, cet extraordinaire livre choral qui plonge dans la société iranienne d'aujourd'hui, Saïdeh Pakravan a reçu le Prix Lilas 2015 qui consacre chaque année un roman écrit par une femme. L'écrivain raconte un pays écartelé entre sa soif de culture et de liberté et la réalité de la répression, cruelle et omniprésente. Ce 9 avril dernier, où elle recevait cette prestigieuse récompense à La Closerie des Lilas, à Paris, Saïdeh a choisi de partager sa victoire avec Styles, et de décliner un seul mot, *Azadi*, en perse et en français. Un mot qui signifie liberté. L. B.

* Ed.Belfond.

PRINTEMPS DE BOURGES
Si vous AIMEZ
Jeanne ADDED
vous aimerez...



...JULIETTE ARMANET

Un seul titre électro-pop, *L'Amour en solitaire*, a révélé cette Lilloise de 30 printemps, ex-documentariste, qui vient de signer avec Barclay. L'enfant de la balle (mère pianiste, père jazzman), sait aussi s'entourer : le plasticien Théo Mercier a réalisé son clip.
Bourges, le 24 avril.



JEANNE ADDED

La musicienne arbore un CV plaqué or : Conservatoire national supérieur de Paris, Royal Academy of London. La chanteuse, formée au jazz, rassemble tous les espoirs de l'électro-dark comme de la pop soyeuse. Après avoir égrené quelques EP (mini-albums), la Rémoise de 34 ans, présentera le 1^{er} juin son premier CD, *Be Sensational* (Naïve). Un titre à sa démesure.
Bourges, le 28 avril.



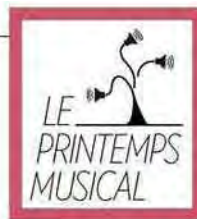
...PEREZ

Etudiant en philo converti au rock (le groupe Adam Keshet), le Bordelais de 28 ans a collaboré avec des plasticiens avant un saut en solo. Son EP, *Les Vacances continuent* (Barclay), strie la chanson française d'électro, façon Christophe et Daho. G. M.
Bourges, le 26 avril.

SDP - MARIKEL LAHANA - YANN STOFER



culturematch



RAPHAEL

ON AIME Depuis le succès de « Caravane » il y a dix ans, Raphael n'a pas cessé de se remettre en question. Quitte à se couper d'une partie du public qui l'adulait, l'homme est aujourd'hui en totale adéquation avec sa musique. Dans la lignée d'un Bashung, d'un Manset ou d'un Christophe, il propose un rêve éveillé de quarante-cinq minutes. « Somnambules », son nouveau disque enregistré avec une chorale d'écoliers, est un régal absolu. Disque sur l'enfance, avec des enfants mais pas forcément pour les enfants, c'est surtout le voyage d'un garçon au pays de la paternité. Magnifiquement touchant.

SON ACTU « Somnambules » (PlayOn), en tournée en novembre, le 3 décembre à Paris (Cirque d'hiver). Concert unique aux Francolies de La Rochelle le 11 juillet où il interprétera le disque « Matrice » de Gérard Manset.

IL NOUS A DIT « Ecrire sur l'enfance m'a remué, on se pose des questions existentielles : pourquoi est-on ici plutôt qu'ailleurs ? Est-ce que tout cela a un sens ? C'est effectivement très dur d'y répondre. »

LES BEAUX AIRS DE LA CHANSON D'AUJOURD'HUI

Raphael plonge en enfance quand Jeanne Added donne un coup de pied dans l'electro chic.



« Somnambules »
de Raphael
en
scannant
le QR code.



JEANNE ADDED

ON AIME Le buzz persistant qui l'entoure depuis ses concerts donnés au Printemps de Bourges en 2014. Jeanne Added est à l'origine une violoncelliste formée au conservatoire de Reims, exilée à Paris pour se réfugier dans la douceur de l'anonymat et étudier le jazz. Elle n'est pas une chanteuse de jazz « classique », on n'entend rien d'Ella ou de Billie dans sa façon de chanter. Musicalement, elle se réclame de Steve Coleman, de Wayne Shorter, de Miles Davis ou d'Abbey Lincoln. Mais c'est en changeant de ton qu'elle nous impressionne. Depuis sa découverte de l'électronique, Jeanne s'est offert une liberté nouvelle. Son premier album, « Be Sensational », l'est effectivement. On pense à Bjork, à Pink Floyd et aux extraterrestres. Proprement fascinant.

SON ACTU « Be Sensational » (Naïve), sortie le 1^{er} juin.

ELLE NOUS A DIT « Le jazz a été pour moi un endroit d'expérimentation où les contraintes techniques étaient moindres que dans le classique. Je chante des lignes musicales écrites ou improvisées, comme une instrumentiste. »



➔ BEL ESPOIR DU ROCK FRANÇAIS, JEANNE ADDED CONFIRME AU 22



ROCK TOUJOURS. Added comme Patti. Hier soir, la jeune Rémoise ouvrait la soirée du 22 est/ouest. Pour l'entourer, deux musiciennes au clavier et à la batterie. Telle une Patti Smith avec les cheveux blond en pétard, Jeanne Added a confirmé hier, la puissance de son univers musical. Un rock épuré jusqu'au squelette, une voix puissante qu'elle transforme, ajoutant de-ci de-là une réverb élégante. La jeune femme a commencé la musique par le violoncelle, a touché au jazz avant de bifurquer. Bonne idée. Son premier album *Be sensational* sort le 1^{er} juin.

M.-C.R.



[Accueil](#) > [Next](#) > [Culture](#) > [Musique](#)

Jeanne Added passe au premier plan à Rennes

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À RENNES 5 DÉCEMBRE 2014 À 12:23



Jeanne Added, 34 ans, présente les morceaux de son premier album chaque soir jusqu'à dimanche. (Photo Marikel Lahana)

TRANSMUSICALES La chanteuse et compositrice rémoise échauffe les morceaux de son premier album jusqu'à dimanche dans le cadre des Transmusicales. Un concert très personnel et troublant.

Quand on lui demande sa formation de musicienne, elle lève les yeux au ciel, englobe toute la pièce et au-delà d'un grand geste de la main et dit : «Oh... tout», d'un air un peu las. Jeanne Added était épuisée jeudi soir après son concert donné à l'Air Libre, la belle salle qui accueille depuis des années la création des Transmusicales de Rennes. Epuisée n'est même pas le bon mot, elle était liquéfiée après une semaine de travail intensif avec ses deux musiciennes (claviers et batterie) et deux premiers concerts (il lui en reste trois jusqu'à dimanche) exigeants chargés, pression supplémentaire, de lancer auprès du public et des médias son premier album à venir en



2015.

Qu'on la rassure d'emblée, cette création est réussie et déstabilisante, ce qui n'est pas la moindre de ses qualités à une époque où sait bien trop souvent ce qu'on va voir avant d'avoir vu. A l'Aire libre jeudi, on ne savait toujours pas vraiment après, tant le caractère éminemment personnel et charismatique des chansons de Jeanne Added emporte tout sans faire le tri entre pop électronique, ballades acoustiques et fond post-punk.

«SUGGÉRER LES POSSIBLES»

En trio resserré, elle à la basse, au chant et à l'harmonium, parfaitement calée par la batteuse Anne Pacey (meneuse des formations jazz Triphase et Yôkaï) et les nappes de la clavier Narumi Hérissou (du trio Tristesse contemporaine), c'est une musique qui tient du très électronique et du furieusement humain, de la chanson minimaliste à la basse comme de la new wave filtrée façon romance noire par Nick Cave à ses débuts en solo. Jeanne Added parle de «chansons électroniques en anglais, dark mais pleines d'espoir».

Tout y est économe mais très pensé, et l'on finit par entendre beaucoup plus que ce qui est effectivement joué. La musicienne confirme d'ailleurs fuir «les choses démonstratives»: «J'aime les gros contrastes, exploser pour revenir très vite à quelque chose de petit et suggérer les possibles plutôt que les démontrer.» Il faut beaucoup d'assurance et de savoir pour réussir cet équilibrisme-là, qui ne jette pas les chansons au visage des spectateurs mais les invite sans leur dire à les ramener avec eux en s'accrochant, comme un petit bout de vie partagée.

C'est le rôle de la voix de Jeanne Added, qu'on pensait un outil de luxe parmi d'autres à l'écoute des premiers morceaux de son album à venir (A War is Coming et It), où elle racle juste en anglais (avec un bon accent, chose trop rare en France) mais qui ne rendent pas la finesse de son travail scénique. Sur scène, cette voix éclate en entier dans les hauts et les bas, puissante et poignante. Les années de conservatoire l'ont mené là.

La Rémoise de 34 ans a en effet été formée au violoncelle et au chant lyrique avant de rejoindre le Conservatoire national supérieur de Paris, option jazz, et finalement la Royal Academy of Music de Londres. Avec un CV comme ça, Jeanne Added aurait très bien pu ne pas avoir besoin de se mettre un rôle de tête d'affiche sur les épaules et continuer à habiter l'arrière-plan de projets divers avec le violoncelliste Vincent Courtois, les jazzmen John Greaves ou Baptiste Trotignon, ou le dernier album de Rachid Taha, à qui elle donnait du répondeur sur Now or Never. C'est de cette rencontre-là que sont nés les contacts avec la maison de disques Naïve, qui lui a proposé d'enregistrer un album à elle.

«NŒUDS DE BASE»

Mais c'est donc maintenant ou jamais pour celle qui a «toujours» écrit des chansons et a composé celles qu'elle présente aux Transmusicales ces deux dernières années, après un premier disque de cinq titres en 2011 (EP #1) dans lequel elle chantait les textes des poètes Edward Cummings ou James Elroy Flecker. «Je les aime mes chansons, dit-elle aujourd'hui. Elles m'ont fait du bien quand je les ai écrites, elles me font du bien quand je les chante. Ce ne sont pas des anecdotes, elles parlent de nœuds de base, de choses qui évoluent très lentement et restent donc des

questions pour moi: Comment on participe au monde ? Est-ce qu'on y va ou pas ? Est-ce qu'on a peur ? Comment, à un moment donné, on choisit d'être juste et sincère dans ses actes – ce qui demande du courage. » Tout le monde ne se confronte pas forcément à ces questions de fond.

Jeanne Added a choisi la musique comme véhicule de son courage de jeune femme, «une chance monumentale» qui lui donne des moyens infinis pour «transformer les soucis et les malaises» en autre chose. En un concert puissant et très personnel par exemple, ou en album produit par Dan Levy, moitié caractérielle de The Dø mais surtout arrangeur surdoué, qui l'a emmenée un peu plus loin et a achevé de figer le récit de Jeanne Added là où il est arrivé aujourd'hui. Probablement à l'orée d'une tout autre époque pour elle, qui a le caractère et la présence pour attirer un public qui fuit l'émotion préfabriquée.

Tous les soirs jusqu'à dimanche, à 20h30, avec Viking en première partie. L'Aire libre, 2, rue Jules-Vallès, 35136 Saint-Jacques-de-la-Lande. [Rens.: www.lestrans.com](http://www.lestrans.com)

Sophian FANEN Envoyé spécial à Rennes

1 COMMENTAIRE



[Plus récents](#) | [Plus anciens](#) | [Top commentaires](#)

PTILOU 7 DÉCEMBRE 2014 À 13:27

À voir live absolument !

J'AIME



CONCERTS



Jeanne Added, un mètre soixante de post-punk et de pop, entre guerre et paix.

audace rock autrement fascinante, avec une batterie punk et la basse de Raúl Fernández, alias Refree : un nouveau partenaire à l'inventivité formidable, adepte du sampler et de distorsions magmatiques, qui donne aussi de la voix, impétueux, furieux, animal. Il faut les voir tous deux monter en puissance, dans une ambiance saturée d'électricité : lui, oracle furieux faisant muer ses psalmodies incantatoires en scat animal, elle, prophétique, hallucinée, spectrale... Entre deux explosions telluriques et métalleuses, Rocío Márquez s'enroule dans un châle blanc, avec le classieux Miguel Angel Cortés à la guitare flamenca pour l'accompagner sur des palos traditionnels. Le contraste, parfaitement dosé, galvanise. — **Anne Berthod**

Le 11 avril à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), le 29 mai dans le cadre du festival Primavera Sound à Barcelone (Espagne), le 17 juin à Toulouse (31), le 26 à Gennes (49) et le 18 juillet à Arles (13).

JEANNE ADDED POP-ÉLECTRO EN TOURNÉE

fff

Un trio de filles, toutes des musiciennes expérimentées. Aux synthés et aux boucles électro, car il y en a beaucoup dans ce live aux sonorités de chair et de métal : Narumi Hérisson (vue dans Télépopmusik, Tristesse Contemporaine...). A la batterie, frappe économe et bondissante, Anne Pacey, par ailleurs meneuse des formations jazz Triphase et Yōkai. Au micro, à l'harmonium et à la basse : Jeanne Added. Un mètre soixante, à tout casser. Des cheveux coupés court et coiffés en pétard façon punk new wave, comme au plus beau temps des années 80. Il n'y a pas si longtemps, dans une autre vie, Jeanne Added fut la chanteuse-interprète que s'arrachait le gotha du jazz. Elle chante désormais ses propres textes : de la guerre qui approche (*A war is coming*)

à la possibilité d'un ciel dégagé (*Look at them*)... Bien arrangée, sa musique navigue en territoire connu, entre post-punk à soudures techno et ballades pop anglophones. Mais quelle voix ! A tel point qu'aux Trans Musicales de Rennes, on s'est senti déstabilisé par tant d'émotion, de force, de détermination. C'est rare. On ira la revoir, histoire d'être sûr de ne pas avoir rêvé. — **Erwan Perron**

Le 17 avril à Hyères (83), le 18 à Paris (Badaboum), le 28 à Bourges (18), le 20 mai à Amiens (80), le 21 mai à Châtenay-Malabry (92)...

ROCÍO MÁRQUEZ MONDE EN TOURNÉE

ffff

Gommée, la ligne claire de ses vocalises limpides, révolue, la mise en scène de récital classique : dans les pas du rénovateur Pepe Marchena, la jeune chanteuse flamenca révèle une

Filles électriques

Parmi les multiples artistes programmés aux 36^{es} TransMusicales de Rennes, L'Express a repéré trois demoiselles affranchies. Présentations. **Par Julien Bordier**



SABINA. Sur la pochette de son premier album solo, *Toujours* (Naim Edge Records/Harmonia Mundi), la chanteuse pose nue, à califourchon sur un âne. « C'est mon animal fétiche », affirme d'une voix grave la diva polyglotte. Née à Rome d'un père italien et d'une mère allemande, Sabina Sciubba, 39 ans, ne peut dissimuler très longtemps son accent bavarois. Il l'a toujours accompagnée, du Sud de la France, où elle a vécu avec sa mère, à New York, où elle a cofondé le trio électropunk Brazilian Girls en 2002. Après avoir joué dans le monde entier, le groupe fait une pause salutaire. Par amour, Sabina, elle, s'installe à Paris. Loin des compromis, elle enregistre à domicile des chansons sortilèges sur le cinéma, l'amour à distance ou le destin d'Erwan Tabarly, mêlant les guitares du Velvet Underground à des trompettes de mariachis. ●

KATE TEMPEST. A une époque où la musique se consomme en tranches, voilà qu'une rappeuse de 28 ans met l'Angleterre à genoux avec un premier album aux airs de roman sonore. Chapitré en 12 chansons, *Everybody Down* (Big Dada) chronique la vie de trois Londoniens. Kate Esther Calvert a pris le micro à 16 ans, gagnant son nom de guerre sur la scène hip-hop underground. « Cela m'a pris dix ans pour me développer en tant qu'artiste, explique-t-elle. J'ai quitté l'école à 14 ans et consacré mes journées à la littérature et à la musique. » La rouquine faussement timide n'a jamais cessé d'écrire, raflant



de multiples distinctions pour ses poèmes ou ses pièces de théâtre. Le *Guardian* la présente « comme l'un des talents les plus brillants aujourd'hui ». « Ecrire pour la scène m'a aidée à développer l'aspect narratif de ma musique, les personnages, les dialogues, la dramaturgie », constate-t-elle. Son premier roman, *The Bricks That Built the Houses*, met en piste les mêmes personnages que son album et devrait paraître au printemps 2015. Kate Tempest bâtit une œuvre résistante à tous les vents. ●



JEANNE ADDED. Après une longue carrière de multi-instrumentiste et de chanteuse au sein de différentes formations, cette Française de 34 ans doit encore se familiariser avec son nouveau statut d'artiste solo. En interview, Jeanne Added cherche le mot juste, semble craindre de trop se livrer. Invitée en résidence aux TransMusicales, la demoiselle aux cheveux peroxydés va bientôt concentrer l'attention des pros et des médias. Jeanne Added dévoilera sur scène les titres de son premier album, qu'elle vient d'enregistrer avec l'aide de Dan Levy (The Do) et qui sortira chez Naïve au printemps prochain. « Après avoir longtemps joué la musique des autres, j'avais besoin d'exprimer ce que j'avais au fond de moi, confie-t-elle. Mais faire tout ce chemin était nécessaire. » Entrée au conservatoire régional de musique de Reims à 6 ans, première chanteuse à intégrer la classe de jazz du Conservatoire national, à Paris, Jeanne Added défend aujourd'hui une ligne rock, synthétique et tendue. ●

36^{es} TransMusicales de Rennes (Ille-et-Vilaine), du 3 au 7 décembre.



ROCK

JEANNE ADDED
EP

Naïve/BMG

★★★★☆ En attendant la sortie de son prochain album (« Be Sensational », le 1^{er} juin), ce CD de trois titres de Jeanne Added annonce clairement la couleur, qui s'ouvre sur un hymne guerrier (« A War Is Coming ») La suite est plus apaisée mais elle permet à la musicienne et chanteuse de passer avec une aisance redoutable du rock électro au post-punk apocalyptique. Jeanne Added a travaillé pour cet album avec Dan Levy (The Dø). On attend la suite avec impatience.

BERNARD GÉNIES

29 nov 2014

Jacques Bonnaffé (à gauche) et Olivier Saladin, alias les jumeaux Mario et Mario, se prêtent à une joute verbale bête et méchante au Théâtre du Rond-Point.



BD

Pauses café.

PAR FRÉDÉRIC POTET

soit allongé, expresso, à boire vite au bistro d'un bistrot des faubourgs de Tokyo, le petit noir à la robe rouge de cet ensemble de sept nouvelles de Tetsuya Toyoda, l'auteur des très remarquables *Undercurrent* (2008) et *Les* (2013). Pour autant, ce n'est qu'un prétexte à rencontres, imprévues ou plastiques, sorties de l'imaginaire d'un mangaka maître du drame et du gros plan. Les gangsters fâchés se mettent à jouer tout en évoquant l'enfance; un mythomane passe en moins de dix minutes pour un chef d'orchestre, un architecte et un artiste; un robot détecteur de mensonges pousse un suspect à l'aveu. Flirtant avec le fantasme, les histoires courtes de Toyoda montrent une société où se croisent des genres, des exclus du système de santé, des couples qui se séparent et des entrepreneurs en crise. Cruelle avec le genre de la science-fiction et ses petits arrangements, l'ironie finit par triompher de l'exercice de style mené avec une élégance indéniable. *La vie est trop courte pour laisser refroidir*, assène un personnage. ■

FREE TIME, TETSUYA TOYODA. ÉD. KI-00N. 206 P. 14 €.

THÉÂTRE

Les absurdités de Bonnaffé.

PAR SANDRINE BLANCHARD

Jacques Bonnaffé met en scène et interprète, au côté d'Olivier Saladin, *Trente-six nulles de salon*, au Théâtre du Rond-Point, puis au Cent-quatre, à Paris. Une joute verbale entre deux quinquagénaires à l'humeur plutôt bête et mauvaise. « Tu préfères être borgne ou unijambiste ? » « Tu es plutôt sphère ou cube ? » C'est avec ce genre de questions absurdes et farfelues que Jacques Bonnaffé et Olivier Saladin, alias les jumeaux Mario et Mario, tuent le temps et étalent sur scène leur sottise. Lors d'un comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, Jacques Bonnaffé a été conquis par cette série de conversations désopilantes en forme d'exercice de style à la Raymond Queneau, imaginée par l'auteur Daniel Cabanis. Pour la mise en scène de ce spectacle clownesque, il a préféré s'affranchir « de la voie trop facile du stand-up à deux » et a choisi d'encombrer le plateau d'un improbable chapiteau-solarium à bandes élastiques blanches que le duo s'échine, en vain, à monter. Avec Olivier Saladin (formidable ex-Deschiens), il forme un drôle de vieux couple, orfèvre dans l'art de se détester, de balancer des saloperies

sur le voisinage, et de se targuer de considérations pseudo-culturelles. Il y a chez Jacques Bonnaffé du Bourvil. Son personnage inclassable a la même dégaine peu assurée, la même tête d'ahuri.

A 56 ans, ce comédien singulier et boulimique de travail mène avec bonheur une carrière qu'il qualifie de « multicolore » : « J'aime cette idée de l'acteur qui peut naviguer dans différentes disciplines », dit-il. De Jean-Luc Godard à Michel Deville, en passant par Jean-Charles Tacchella (*Escalier C*) et Tonie Marshall (*Vénus beauté*) au cinéma, de Christian Schiaretti à Alain Françon au théâtre, de la poésie (*L'Oral et Hardi*) à la télévision (*Ainsi soient-ils*), il multiplie les découvertes et les expériences, petites ou grandes, des salles des fêtes de village aux théâtres nationaux, du cinéma d'auteur aux séries du petit écran, sans se préoccuper d'un quelconque plan de carrière. Lors de ses années lycée à Douai, « le théâtre est venu à moi », explique-t-il. Depuis, ce Ch'ti passé par le conservatoire de Lille s'est fait colporteur de la langue, directeur de la Compagnie faisant et acteur multicolore. ■

TRENTE-SIX NULLES DE SALON, THÉÂTRE DU ROND-POINT, 2 BIS, AVENUE FRANKLIN-D.-ROOSEVELT, PARIS 8^e. JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE. DE 13 À 32 €. TÉL. : 01-44-95-98-21.

WWW.THEATREDURONDPOINT.FR
AU CENTQUATRE, 5, RUE CURIAL, PARIS 19^e, DU 13 AU 25 JANVIER. DE 15 À 20 €. TÉL. : 01-53-35-50-00. WWW.104.FR

MUSIQUE

Jeanne Added, valeur ajoutée.

PAR STÉPHANE DAVET

Pour ceux qui préfèrent une petite salle confortable à l'immense Parc Expo de Rennes, les Rencontres Trans Musicales se déroulent aussi dans sa banlieue, à Saint-Jacques-de-la-Lande. Pour cette 36^e édition, les Trans proposent, cinq soirs durant, à Jeanne Added de créer un spectacle à l'Aire libre. Cette Rémoise n'est pas une inconnue du public jazz. La chanteuse et violoncelliste, passée par le Conservatoire national de Paris et la Royal Academy of Music de Londres, a multiplié les projets avec des pointures du genre. Mais elle a gardé au fond d'elle le désir d'une expression plus viscérale et tranchante, d'une énergie rock qu'elle admirait chez Nirvana, Led Zeppelin, ou Janis Joplin. Après avoir mené Linnake, trio post-grunge, cette flamme s'illumine aujourd'hui en solo. Armée d'une basse, accompagnée de trouvailles électro, Jeanne Added concentre l'impressionnante technique de sa voix claire dans des chansons en anglais, français et allemand. Un minimalisme rayonnant de richesse harmonique, avant un premier album début 2015. ■

JEANNE ADDED AUX TRANS, DU 3 AU 7 DÉCEMBRE, L'AIRE LIBRE, 2, PLACE JULES-VALLÉS, SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE (ILLE-ET-VILAINE). 12 À 15 €. TÉL. : 02-99-30-70-70.



ASSOCIATION D'IDÉES

Pourquoi ces nouveaux titres vont vous marquer.



Si tu as tendance à avoir oublié tes **cours d'espagnol**, on te rafraîchit la mémoire avec un peu d'**eau rouge**, même si ça ne te sera d'aucune utilité pour écouter ce jeune groupe français qui chante (très bien) en anglais. **Agua Roja, Summer Ends.**





Si le départ de **Zayn** des **One Direction** t'émeut autant qu'un verre de lait, et que tu te demandes si les **Hanson** sont devenus des crackheads, tu aimeras la folk pop de ces ados de **The Seasons** avec leur EP **Velvet** (BMG).





Si tu es sur le point de t'engager pour combattre les kilos en trop avant l'été et que tu as un net penchant pour les théories qui pensent que **le chou kale** est un pur produit issu des serres **Illuminati**, tu écouteras avec paranoïa le titre de **Jeanne Added War is Coming** (Naïve).

